



Journal web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2006.

Pour nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
sentiersdefoi.info

Abonnement
sentiersdefoi.info
est offert gratuitement.
Pour vous abonner,
faire parvenir votre nom
et votre courriel à
info@sentiersdefoi.org

Votre appui nous est
essentiel. Pour toute
contribution volontaire,
compléter le formulaire
de notre site. Un reçu
de charité sera émis.

Équipe de rédaction
Ghislain Bédard
Michel-M. Campbell
Jean-Philippe Perreault

Infographie
Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

ISSN 1715-8370
© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Portrait

Le Centre d'aide Paix-Dieu : du souffle en milieu de travail

Seul espace en milieu de travail de ce genre au Québec, ce centre apporte soutien aux fonctionnaires, en réponse aux exigences toujours plus grandes du monde du travail. De l'air frais dans une tour de béton. [p. 2]

Perspectives

La liberté, fruit du travail humain?

Le développement d'une spiritualité chrétienne du travail ne peut faire l'économie d'une réflexion et d'une critique de la place de celui-ci dans nos vies. Peut-on concilier le travail et... la vie? [p. 3]

Intériorité

Mon travail revêt-il une dimension sacrée?

Voici quelques questions pour nous permettre d'examiner la façon dont nous pouvons conjuguer la spiritualité et le travail dans notre vie. D'après le livre *Reinvention of work* du théologien américain Matthew Fox. [p. 4]

Actualités

Étonnante Église...

Gregory Baum, théologien de renom, vient de publier *Étonnante Église. L'émergence du catholicisme solidaire*. Un véritable testament spirituel pour une Église qui oublie parfois son devoir de fidélité créatrice. [p. 5]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Le Centre d'aide Paix-Dieu : du souffle en milieu de travail

Seul espace en milieu de travail de ce genre au Québec, ce centre apporte soutien aux fonctionnaires, en réponse aux exigences toujours plus grandes du monde du travail. De l'air frais dans une tour de béton.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Une haute tour domine la colline parlementaire à Québec : l'édifice Marie-Guyart. Au premier étage, à l'entrée d'un corridor jouxtant les ascenseurs, une affiche indique : *Centre d'aide Paix-Dieu*. En suivant la flèche, on arrive près d'un espace chaleureux comprenant quelques bureaux et un local de rencontre. C'est là que Jacques Gourde, prêtre, travaille depuis 13 ans à apporter un peu de soutien aux fonctionnaires qui fréquentent le lieu. Seul espace de ce genre au Québec, le centre offre un service de relation d'aide et de ressourcement pour les travailleuses et travailleurs. « *Je crois qu'il faut trouver des lieux où les gens peuvent aller se dire, questionner, se remettre en question et qui n'offrent pas de réponses automatiques. Un lieu de quête de sens. Notre mission est d'offrir cette présence et cet espace pour permettre aux gens de se dire* », soutient le responsable.

Le centre d'aide mise d'abord sur l'écoute. En conjuguant les deux volets spirituel et religieux, il se donne comme règle d'or l'accueil de tous et toutes : des plus conservateurs aux plus progressistes, chrétiens comme musulmans. À preuve, sur le site Internet, on trouve vraiment de tout... « *J'essaie de dire aux gens : respectez-vous les uns les autres. Essayez de vous comprendre. Je veux que chacun ait son idée et qu'il respecte celle de l'autre. On essaie de faire ça ici. Tout ça doit cohabiter.* » affirme M. Gourde. Le centre se veut aussi un lieu où les gens peuvent se retrouver, réfléchir et vivre leur spiritualité en toute liberté : « *Nous avons une petite communauté ici. Beaucoup de gens aiment venir célébrer parce qu'ils peuvent se rencontrer avant puis après. Ils aiment jaser ensemble. Ce qu'ils ne peuvent pas faire parfois dans le milieu, entre collègues. Ici, ils se sentent à l'aise entre eux. On a aussi des rencontres midi sur des thèmes comme le deuil, le suicide, le sens du travail, etc.* »

Évidemment, les services offerts par le centre questionne le sens même du travail. Le travail ne devrait-il pas être au service des individus, plutôt que l'inverse? Notre travail est-il en lien avec nos

valeurs? Comment vivre cette difficile rupture entre sens et travail parfois? « *Beaucoup de travailleurs vivent des situations difficiles*, avoue M. Gourde. *Dans un contexte gouvernemental et social où on renforce les structures, nous sommes aussi là pour donner un peu de souffle. Les fonctionnaires doivent exécuter des décisions qui vont parfois à l'encontre de leurs convictions, par exemple la décision du Mont Orford. Ils sont obligés d'écrire ces rapports-là. On a des lieux de discussions pour parler de ça. De plus, le contexte de la fonction publique n'est pas rose. Quand valorise-t-on un fonctionnaire? Dès qu'il y a une faute, on met ça sur leur dos. Trois questions reviennent chez ceux qui nous con-sultent : le travail, la souffrance et la solitude. Beaucoup ont de la difficulté à être eux-mêmes. Ils sont habitués d'exécuter, de bâtir des règlements, de les faire appliquer. Alors comment nourrir quelqu'un avec la Bible, s'il n'y a pas d'abord d'espace pour l'humain, pour permettre aux gens de trouver leurs propres réponses? »*

Même si la plupart sont satisfaits des services, dans un contexte d'économisme, de restrictions budgétaires et de laïcisation, l'enjeu de la survie demeure : « *Le centre n'est pas subventionné*, confie M. Gourde. *Il doit s'autofinancer. Au départ, il avait de l'aide du diocèse. À mon arrivée ici, il n'y en avait plus. Les ministères nous envoyaient un certain montant. Les dons provenaient aussi de programmes d'aide aux employés, mais plus maintenant.* » Parmi les solutions envisagées : couper de moitié le travail de l'animateur sans diminuer les activités qui seront assurées par les bénévoles. « *Notre espoir*, ajoute M. Gourde, *est de rester sur le terrain. Pas besoin de savoir ce qu'on va récolter. Une présence, c'est tout. J'ai appris ça de mère Teresa qui disait : "On n'est pas obligé de réussir, mais on est obligé d'être fidèle". À ce qu'on est. C'est beaucoup moins fatigant que de toujours réussir. Le centre fait face à ce genre d'activisme, au gouvernement comme en Église : on fait plein de projets dont souvent peu fonctionnent. On veut des résultats. Le centre est un peu victime de cette attitude. Et on ne fait pas assez de place à la créativité, la gratuité, la présence... » ■*

www.paix-dieu.qc.ca

La liberté, fruit du travail humain?

Le développement d'une spiritualité chrétienne du travail ne peut faire l'économie d'une réflexion et d'une critique de la place de celui-ci dans nos vies. Peut-on concilier le travail et... la vie?

par
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

La liturgie catholique prend soin de préciser que ce qui symbolise l'ultime témoignage de libération pour les chrétiennes et les chrétiens est le fruit de la terre et du travail humain. Ces aliments modestes, offerts depuis des générations comme jeu et enjeu de mémoire, ne sont pas d'origine divine ou céleste, ne descendent pas de mythes ou de légendes. Ils ne sont que le fruit du travail humain et don de la terre par lesquels est rappelée la libération de l'esclavage du peuple hébreu et signifié le possible dépassement de nos impasses individuelles et collectives.

On ne nous parle pas des conditions dans lesquelles sont fabriqués ce pain et ce vin. Cependant, on peut deviner que le travail du boulanger et du vignoble prend une dimension toute singulière lorsque que la vocation de leur produit est révélée. N'est-ce pas là, précisément, que se tient la crise du travail que nous connaissons : dans l'absence d'horizon causée par l'assimilation du signifié et du signifiant.

Crise (spirituelle) du travail

La détresse psychologique au travail aurait doublé au cours des dernières années. Au banc des accusés, la surcharge de travail certes, mais aussi le manque de reconnaissance, la confrontation entre le désir de réussir, le manque de temps et le sentiment d'impuissance (*Le Soleil*, 21 avril 2006). En somme, le grand défi de la conciliation du travail et... de la vie. Une conciliation qui ne nous renvoie pas tant à une question d'horaire ou de gestion du temps, mais à l'accord entre nos désirs fondamentaux, les promesses d'une société et le pays réel.

Bien au-delà de la satisfaction des besoins élémentaires, le travail permet l'inscription sociale qui, à son tour, assure la structuration de l'identité et donne sens à l'aventure humaine. Dans les sociétés traditionnelles, la profession et l'identité étaient héritées. Le fils du charpentier ~ même à Nazareth ~ n'avait d'autres ambitions que d'être à la hauteur de son héritage. Or la modernité, par la démocratisation de l'éducation et le libéralisme

économique, offre certaines perspectives de mobilité sociale. S'il devient possible pour les individus d'échapper au déterminisme culturel, il y a tout de même un prix à payer. Ce prix, la crise du travail en donne la mesure. Libéré du joug de la tradition, l'individu doit son succès à ses propres performances. Il devient soumis à lui-même, à cet Individu abstrait (Guy Bajoit) qui lui impose un certain nombre d'injonctions normatives, notamment l'épanouissement personnel et la réalisation de soi. Le travail apparaît comme le lieu de cette réalisation. Il est le salut terrestre. Il n'est plus évalué en regard de ce qu'il apporte à la collectivité. Il est devenu le moyen pour lequel il n'y a plus de fin autre que celle de contenter l'Individu. Ainsi, l'esclave n'est plus sous l'autorité du maître, mais sous la tutelle de l'angoisse liée à la raréfaction des repères et au risque constant d'échapper à sa propre vie. Le travail a perdu de sa perspective. Est disparu l'horizon dans lequel il pouvait s'inscrire; absence de transcendance qui pourrait donner à l'individu le sentiment de participer à un projet plus grand que lui.

Pour une spiritualité du travail

Le christianisme nous invite à considérer le travail comme une participation à la Création (*Gaudium et spes*) et comme une œuvre de libération. En ce sens, tout en reconnaissant le caractère innovateur des pratiques liées à la spiritualité du travail, il faut souhaiter que ces dernières s'accompagnent d'une réflexion fondamentale. Est-il suffisant que la spiritualité en milieu de travail permettent à des individus de trouver « *la sérénité permettant de faire face aux clients grognons* » comme le rapportait le journal *Jobboom* dans un dossier sur « Dieu à l'ouvrage »? Ne faut-il pas demeurer critique face aux risques réels d'une instrumentalisation de la spiritualité au profit de l'entreprise? À quoi assistons-nous vraiment : à l'intrusion de Dieu dans les milieux de travail, comme le prétendent certains chroniqueurs, ou à l'invasion du travail dans les moindres recoins de la vie privée, spiritualité comprise? Le travail est-il œuvre de création? ■

Mon travail revêt-il une dimension sacrée ?

Le travail extérieur ne peut jamais être petit si le travail intérieur est grand, et le travail extérieur ne peut jamais être grand ou bon si le travail intérieur est petit ou de peu de valeur. Le travail intérieur inclut toujours en lui-même toutes les grandeurs, toutes les largeurs et toutes les longueurs.

Voici quelques questions pour nous permettre d'examiner la façon dont nous pouvons conjuguer la spiritualité et le travail dans notre vie :

Extrait du livre de Matthew FOX,
The Reinvention of work,
New York, Harper Collins,
1994, p. 309-312.

Maître Eckhart,
dominicain allemand
du Moyen Âge

1. Est-ce que j'expérimente la joie dans mon travail?
2. Les autres expérimentent-ils la joie à la suite de mon travail?
3. Mon travail crée-t-il de façon active du bon travail pour les autres?
4. Quand me suis-je senti fatigué la première fois du type de travail que je fais?
5. Mon travail est-il plus étroit que mon âme?
6. Comment puis-je simplifier mon travail?
7. Mon travail est-il un travail ou un « job »?
8. Comment mon travail se connecte-t-il au Grand Travail de l'univers?
9. Comment mon travail est-il une bénédiction pour les générations à venir?
10. Qu'est-ce qui me vide dans mon travail?
11. Quel travail intérieur ai-je effectué au cours des cinq dernières années?
12. Mon travail pourrait-il être plus créatif qu'il ne l'est?
13. Qui profite de mon travail? Où va l'argent que génère mon travail?
14. Avec quoi mon travail interfère-t-il?
15. Quels alliés me suis-je faits dans mon milieu de travail?
16. Quels ennemis me suis-je faits à cause de mon travail?
17. Comment mon travail affecte-t-il l'environnement?
18. Quelles « vertus écologiques » (végétarisme, recyclage, bicyclette, etc.) est-ce que je pratique le plus?
19. Qu'est-ce que j'apprends au travail?
20. Est-ce que j'éprouve de la grandeur et de l'émerveillement dans mon travail?
21. Est-ce que je deviens plus jeune chaque jour?
22. Si j'avais à quitter mon travail aujourd'hui, quelle différence cela engendrerait-il pour mon cheminement spirituel et celui des autres?
23. Si j'héritais soudainement de 300 000 \$, est-ce que j'abandonnerais mon travail immédiatement?
24. Dans quelles voies « sabbatiques » ~ congé, repos ou lâcher-prise ~ suis-je engagé?
25. Que pourrais-je faire pour réinventer le métier dans lequel je travaille?
26. Quelle est la chose la plus amusante de mon travail?
27. Ai-je peur du temps libre ou des congés?
28. Comment ma famille et moi pouvons-nous adopter un style de vie plus simple, réduire notre rythme et mieux profiter de la vie?
29. En quoi mon travail revêt-il une dimension sacrée?

Étonnante Église...

Gregory Baum, théologien octogénaire de renom, vient de publier son dernier livre : *Étonnante Église. L'émergence du catholicisme solidaire*. Un véritable testament spirituel pour une Église qui oublie parfois son devoir de fidélité créatrice.

par
Marco Veilleux
collaboration spéciale

Marco Veilleux
travaille au
Centre Justice et foi
de Montréal où il est
rédacteur en chef adjoint
de la revue *Relations*.

Expert au concile Vatican II et théologien de réputation internationale, Gregory Baum a enseigné à Toronto avant de s'installer au Québec en 1986. Intellectuel engagé dans la cité, il a développé une œuvre théologique et sociologique traversée par un profond souci pour l'expérience des exclus, des pauvres, des personnes et des groupes marginalisés, des victimes de discours et de structures injustes. Maintenant octogénaire et toujours aussi actif, Gregory Baum nous offre, avec ce livre, un véritable « testament » théologique, spirituel et ecclésial. Il y retrace les changements, les revirements à 180 degrés et les « conversions » du magistère officiel de l'Église sur des enjeux comme les droits de la personne, la liberté de conscience, l'engagement pour la paix et la justice, le pluralisme religieux, etc.

En retraçant ainsi l'histoire de l'évolution des doctrines, Gregory Baum veut « faire ressortir le pouvoir qu'a l'Église, en fidélité à l'Évangile, de modifier son enseignement traditionnel ». Contre cette pensée voulant que le magistère, en tant que gardien de la foi, ne peut rien changer à ses positions, il nous

montre plutôt que le catholicisme officiel a su découvrir, à travers les « signes des temps » et le point de vue des victimes de l'histoire, les exigences nouvelles d'une authentique fidélité à la révélation chrétienne. Bien sûr, l'Église catholique n'applique pas toujours à sa propre réalité organisationnelle les généreux principes de respect, de liberté et de justice qu'elle prône par ailleurs dans son enseignement social. Toutefois, puisque cet enseignement existe et fait maintenant partie de la tradition, des croyantes et des croyants peuvent s'en réclamer pour s'engager en faveur de cette nouvelle figure du catholicisme qui prend forme et que Gregory Baum qualifie de « catholicisme solidaire ».

À ceux et celles qui désespèrent de la capacité du catholicisme à renouveler sa pertinence et sa force prophétique, ce livre fera du bien. Connaître cette étonnante évolution doctrinale permet aussi de reconnaître que la dissidence responsable est possible dans l'Église, et que cette dissidence est parfois même une exigence de la foi. ■

[Montréal] Le Centre de spiritualité écologique Terre sacrée

Conférence du théologien Matthew Fox
« Y a-t-il un lien entre notre guérison et celle de la Terre? »

Le Centre de spiritualité écologique Terre sacrée vous invite à une conférence sur la spiritualité et l'écologie du célèbre théologien et auteur américain, en rappel pour le public francophone. Avec la participation de Francine Hamelin, auteure-compositrice-interprète.

Le mardi 9 mai 2006 à 19 h 30.

Au Relais Mont-Royal
500A, avenue Mont-Royal Est, Montréal
Métro Mont-Royal

Coût : 20,00 \$ payables à l'entrée.

Prière de réserver au (514) 395-8934

ou à info@centrerterresacree.org

[Partout] Semaine sans télé

Du 24 au 30 avril 2006.

Reprenez le contrôle de votre vie!

www.adbusters.org

[Québec] Conférence au Montmartre

Des femmes dans la mission de l'Église
Leur responsabilité « ministérielle » est-elle reconnue?

Conférence de madame Raymonde Jauvin, docteure en philosophie, suivi d'un échange animé par madame Micheline Poitras.

Raymonde Jauvin, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame est éducatrice de carrière. Après de nombreuses années d'enseignement aux niveaux collégial et universitaire, elle a consacré quinze ans au service des Églises diocésaines de Saint-Jérôme et de Montréal. Elle s'active au sein de réseaux préoccupés de la promotion de la femme et de l'avenir de l'Église.

Le mercredi 10 mai 2006 à 19 h 30

Centre Culture et foi du Montmartre
1679, chemin Saint-Louis, Québec.

Informations :

Raymond Bélanger au (418) 570-3462

ou père Benoît Bigard, a.a. au (418) 682-9917.

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Ressources

[À lire] La quête du sens

de Thierry C. Pauchant et collaborateurs

Gérer nos organisations pour la santé des personnes, de nos sociétés et de la nature. Ce recours à la tradition existentielle permet de jeter un regard neuf et salutaire sur nos organisations ainsi que sur la vie au travail.

Montréal, Québec/Amérique et Presses HEC, 1995.

[À lire] « Dieu à l'oeuvre »

Dossier dans le journal Jobboom

Disponible au

www.jobboom.com/magazine/archives-2006.html

en milieu de page.

[À visiter] La santé psychologique au travail

Un site lié à la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité au travail de l'Université Laval.

<http://cgsst.fsa.ulaval.ca/sante/fra/>

[À lire] Reinvention of work

de Matthew Fox

Dans ce livre, le prêtre progressiste Matthew Fox s'inspire des grands mystiques et philosophes et propose une spiritualité du travail. Comme saint Thomas d'Aquin l'affirme : « Bien vivre, c'est bien travailler », et dans cet appel à la revitalisation du travail quotidien, Fox partage sa vision d'un monde où vies personnelle et professionnelle sont conjuguées en harmonie, un monde où le *soi* n'est pas sacrifié à un job, mais est « sanctifié » par un authentique « travail de l'âme ».

New York, Harper Collins, 1994.

Malheureusement disponible en anglais seulement!

Prochaine parution du journal : 10 mai 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés